Dissertation de Culture Générale
Conception Excelia BS
Session 2025

1 – Le sujet

Le programme portait sur « l'image ». Deux sujets étaient proposés :
- une question : « Une image peut-elle être une représentation fidèle de la réalité ? »
- une citation : « Commentez la citation suivante de la photographe Dorothea Lange : « Une image a le pouvoir de changer des vies. » »

Les deux sujets interrogeaient de manière claire la notion au programme. Le premier était classique, permettant aux candidats d'exploiter au mieux les connaissances travaillées durant l'année. Le second, très stimulant, offrait la possibilité de proposer une réflexion plus politique et, peut-être, de dimension plus existentielle.

Le sujet 2 a été choisi par environ 10 % des candidats. Rappelons qu'il n'est pas nécessaire de connaître l'œuvre dont est tirée la citation ni l'auteur de cette citation pour traiter convenablement le sujet.

2 – Barème

Nombre de copies corrigées : 537
Moyenne : 10,33 /20
Note minimum : 2 - Note maximum : 20
Écart type : 3,75

3 - Attentes du jury

Le jury attend en premier lieu une **copie soignée**, tant du point de vue de la graphie que de la mise en page. Les ratures, les ajouts et le manque de lisibilité sont pénalisés.

Le jury est également attentif à l'**orthographe** et à l'**expression écrite**. Rappelons en particulier la nécessaire vigilance à adopter face à des problèmes d'accords, pourtant faciles à rectifier par une relecture attentive. Le jury valorise les copies claires, à l'expression fluide. On gagnera

donc à éviter les phrases lourdes. Aux phrases longues et alambiquées, on préfèrera des phrases courtes et bien construites.

Rappelons que **les copies ne doivent pas comporter de plan détaillé** (numérotation des parties, titres de parties ou de sous-parties…). En revanche, il convient de **distinguer typographiquement les sous-parties** : une partie ne doit pas se présenter comme un bloc, il faut aller à la ligne avant chaque sous-partie. Il ne faut pas pour autant sauter de ligne entre les sous-parties. Le saut de ligne marque uniquement la séparation entre introduction et développement, entre les grandes parties, et entre le développement et la conclusion.

Une dissertation gagne à être composée de trois parties, et non de deux. Le jury accepte les plans en deux parties, mais invite les candidats à proposer autant que possible un plan en trois parties. Les plans oui / non, souvent simplistes ou manichéens, sont à éviter.

Il importe également de traiter le problème dans son ensemble dans chacune des parties. Il faut en effet **éviter de « découper » le sujet en analysant séparément chacun de ses termes**.
Le jury attend une **problématisation** pertinente du sujet. Il faut donc commencer par analyser l'énoncé, et montrer que le sens de cet énoncé ne va pas de soi.

Le jury attend aussi un **développement structuré, dont l'argumentation prenne appui sur des références philosophiques et culturelles**. Les candidats substituent souvent les exemples aux arguments. Le jury attend une argumentation, c'est-à-dire une progression cohérente et rigoureuse, et non une succession d'exemples. Un exemple vient uniquement illustrer un argument (et il est inutile de multiplier les exemples pour un même argument).

4 – Remarques de correction

Certaines copies manifestent une bonne préparation à l'épreuve de dissertation, comme en témoignent les **connaissances mobilisées dans les domaines philosophique, littéraire et culturel**. Beaucoup de copies manifestent aussi une volonté d'élaborer une **problématique**, c'est-à-dire de ne s'en tenir ni à une reformulation maladroite du sujet ni à une pure et simple redite du sujet. Quelques copies font preuve d'une grande pertinence, voire de finesse.
Cependant, certaines copies restent **trop brèves** (trois pages ou moins). Si la longueur d'une copie n'est pas un gage de qualité, il y a néanmoins un seuil en-deçà duquel il est impossible

de proposer une analyse suffisamment approfondie. Il convient de prendre le temps de développer sa réflexion.
Certaines copies ne comportent aucune référence philosophique ou culturelle, ce qui est regrettable en fin de deuxième année. Par ailleurs, quand des références sont proposées, elles restent souvent allusives voire approximatives. Rappelons que la réflexion doit s'appuyer sur des **références maîtrisées**. Les erreurs sur les titres d'œuvres et sur les noms d'auteurs trahissent à la fois un manque de fréquentation de ces œuvres et un manque d'application. Il faut que les candidates et les candidats approfondissent leurs références même s'ils en ont peu, ce qui se comprendra car leur année est très chargée.

Plusieurs copies ont obtenu la note maximale, tout en n'étant évidemment pas parfaites. Il faut donc aborder l'épreuve en gardant à l'esprit qu'**une très bonne note est possible** et que cette épreuve stimulante offre la possibilité de s'exprimer sur un sujet qui interroge l'humaine condition.

4 – Conseils aux futurs candidats

La recommandation la plus impérative et la plus urgente consiste à conseiller aux candidats de s'efforcer de **remédier à leurs carences orthographiques et syntaxiques**, en particulier grâce à la lecture de grands textes.

Les candidats doivent **maîtriser les titres des œuvres et les noms d'auteurs ou d'autrices**, en évitant les erreurs d'attribution. De plus, le jury attend la **mention précise des sources**. Les candidats se contentent trop souvent d'insérer une citation (plus ou moins exacte) sans la commenter. Or, il leur incombe de **développer le propos et d'expliquer en quoi cette citation alimente leur démonstration**.

Enfin, de nombreuses copies se contentent de reproduire la question, sans chercher à l'expliciter. Rappelons qu'une dissertation requiert un effort – même maladroit – de **problématisation** du sujet proposé. Dès l'introduction, le candidat doit saisir la complexité du sujet et les contradictions dont il est porteur. Il faut donc oser affronter la difficulté et la singularité du sujet, montrer ce qu'il peut y avoir de déconcertant ou d'aporétique dans la question traitée. Cela exige de consacrer à ce questionnement suffisamment de temps dans l'introduction. Un travail sur les termes du sujet s'impose, sans pour autant en donner une définition figée. Une notion brièvement définie dans l'introduction peut être remise en question

dans le développement. De plus, la copie ne doit pas juxtaposer en introduction des définitions de chacun des termes du sujet. Elle doit **interroger le sens des termes de l'énoncé, en intégrant cette interrogation dans un questionnement cohérent**.

Le développement doit déployer et approfondir l'argumentation, grâce à une **progression claire, cohérente et structurée**.

Il est indispensable de ménager des **transitions** permettant de relancer le questionnement, ainsi que des phrases conclusives visant à souligner nettement les liens entre l'analyse d'une référence et le sujet.

Il est souhaitable de faire apparaître fréquemment dans le développement les termes de la question ou la citation, de **revenir au sujet à chaque étape de la dissertation** afin de ne pas le perdre de vue et de ne pas se perdre dans des digressions ou des propos hors-sujet.

La conclusion doit **apporter une réponse à la fois ferme et nuancée** au problème dégagé en introduction.

Le jury recommande aux candidats de ne pas apprendre par cœur des connaissances, souvent partielles, qui ne correspondront pas au sujet proposé. Il conseille au contraire de **penser par soi-même**, à partir des œuvres étudiées dans l'année.

Le meilleur gage de réussite pour cette épreuve est de **s'intéresser vraiment aux enjeux de la notion mise au programme, de la penser souvent et de faire preuve de curiosité à son égard**, bref d'entretenir le désir de l'approfondir : c'est ce désir qui saura rendre intéressante et profonde la réflexion proposée, comme dans cette copie riche et construite où le « portrait ovale » d'Edgar Poe a su être évoqué avec force, entre autres œuvres bien exploitées par un propos solide.